

CONSEIL D'ASSOCIATION

entre

LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI
DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD

et

LA COMMISSION
DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

(Accord du 21 décembre 1954 concernant les relations
entre la Communauté européenne du Charbon et de l'Acier
et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord)

Douzième rapport annuel

16 janvier 1967 – 31 décembre 1967



DOUZIÈME RAPPORT ANNUEL
DU CONSEIL D'ASSOCIATION
entre
LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI
DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD
et la
COMMISSION
DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

16 janvier 1967 – 31 décembre 1967

SOMMAIRE

	Page
Lettres à la Commission des Communautés européennes et au secrétaire d'État britannique transmettant le rapport	7
I — Introduction	9
II — Réunions et composition du Conseil d'association	10
III — Principales caractéristiques de la situation charbonnière et sidérurgique dans la Communauté et au Royaume-Uni	11
IV — Activités du Conseil d'association	31

**LETTRES À LA COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES
ET AU
SECÉTAIRE D'ÉTAT BRITANNIQUE
TRANSMETTANT LE RAPPORT**

Avril 1969

Conformément aux dispositions de l'article 11 de l'accord concernant les relations entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et la Communauté européenne du charbon et de l'acier, nous avons l'honneur de présenter à la Commission des Communautés européennes le douzième rapport annuel du Conseil d'association entre le gouvernement du Royaume-Uni et la Commission des Communautés européennes. Le rapport couvre la période comprise entre le 16 janvier 1967 et le 31 décembre 1967.

Pour le gouvernement
du Royaume-Uni

Roy MASON

Pour la Commission
des Communautés européennes

Edoardo MARTINO

Avril 1969

Conformément aux dispositions de l'article 11 de l'accord concernant les relations entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et la Communauté européenne du charbon et de l'acier, nous avons l'honneur de présenter au gouvernement de Sa Majesté, le douzième rapport annuel du Conseil d'association entre le gouvernement du Royaume-Uni et la Commission des Communautés européennes. Le rapport couvre la période comprise entre le 16 janvier 1967 et le 31 décembre 1967.

Pour la Commission
des Communautés européennes

Edoardo MARTINO

Pour le gouvernement
du Royaume-Uni

Roy MASON

I - INTRODUCTION

L'article 11 de l'accord concernant les relations entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et la Communauté européenne du charbon et de l'acier, signé le 21 décembre 1954, stipule que le Conseil d'association doit présenter chaque année un rapport commun. Le dernier rapport couvrait la période allant du 1er janvier 1966 au 15 janvier 1967.

Ce douzième rapport expose l'activité du Conseil d'association en 1967 et donne un aperçu des principales caractéristiques de la production de charbon et d'acier au Royaume-Uni et dans la Communauté ainsi que des échanges de charbon et d'acier entre ces deux zones.

II – RÉUNION ET COMPOSITION DU CONSEIL D'ASSOCIATION

Une réunion du Conseil d'association, présidée par Mr. Richard Marsh, M.P., ministre de l'énergie, a été tenue à Londres le 15 décembre 1967. Les autres membres du Conseil étaient pour le Royaume-Uni : Lord Brown, ministre d'État Board of Trade ; Lord Robens, président du « National Coal Board » et Lord Melchett, président de la « British Steel Corporation » ; pour la Commission : M. Edoardo Martino, M. Guido Colonna di Paliano, membres de la Commission des Communautés européennes ; M. Edmond Wellenstein et M. Heinrich Sennekamp en leurs qualités respectives de secrétaire général et directeur général de l'ancienne Haute Autorité de la Communauté européenne du charbon et de l'acier.

Les trois comités permanents du Conseil ont tenu des réunions au cours de la période considérée. On trouvera ci-dessous au chapitre IV le compte-rendu succinct de ces réunions.

A la suite d'une initiative prise par le ministre de l'Énergie à la réunion du Conseil en janvier 1967, un groupe d'étude, composé de fonctionnaires supérieurs, a été constitué au cours de la période considérée par le présent rapport en vue d'examiner les problèmes posés par l'excédent permanent des capacités sidérurgiques par rapport à la demande et les perspectives d'une action internationale visant à remédier à l'instabilité actuelle du marché sidérurgique mondial et aux effets de cette dernière sur les prix. Le groupe d'étude s'est réuni deux fois en 1967 et d'autres réunions sont prévues pour 1968.

III – PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DE LA SITUATION CHARBONNIÈRE ET SIDÉRURGIQUE DANS LA COMMUNAUTÉ ET AU ROYAUME-UNI

Acier

INTRODUCTION GÉNÉRALE

L'entrée en vigueur du traité de fusion des institutions, le 1er juillet 1967, a ouvert une nouvelle période à l'organisation communautaire. La Haute Autorité de la C.E.C.A., après quinze ans de fonctionnement, la C.E.E. et l'Euratom, en place depuis près de dix ans, ont été remplacés par une Commission unique qui assume l'ensemble des pouvoirs confiés à ces institutions par les trois traités.

La première tâche de la nouvelle Commission a été d'organiser son travail, de définir les tâches de ses membres, de commencer la fusion organique et rationnelle de ses services, ainsi que la mise en place de l'administration unifiée nouvelle (1).

Au Royaume-Uni, l'année a été marquée par deux événements de grande importance pour l'industrie sidérurgique : tout d'abord, la nationalisation de la majeure partie de cette industrie le 28 juillet en vertu du Iron and Steel Act 1967 ; ensuite, la dévaluation de 14,3 % de la livre sterling le 18 novembre et les mesures économiques ayant accompagné et suivi cette dévaluation qui se fera pleinement sentir sur le marché sidérurgique en 1968 et ultérieurement.

La nationalisation a impliqué le transfert à la British Steel Corporation de la propriété de sociétés sidérurgiques responsables de plus de 90 % de la production d'acier brut du Royaume-Uni. La British Steel Corporation qui est organisée en quatre groupes (Midland, Northern and Tubes, Scottish and Northwest et South Wales) est de loin le principal producteur de fonte, d'acier brut, de profilés lourds et de produits plats. Le secteur privé participe à part à peu près égale avec la British Steel Corporation à la production de profilés légers et possède des intérêts substantiels dans la production d'aciers spéciaux.

(1) La nouvelle Commission a poursuivi les travaux de la Haute Autorité notamment ceux visant à stabiliser le marché commun de l'acier.

1. PRODUCTION D'ACIER BRUT

En 1967, la production totale d'acier brut au Royaume-Uni et dans les six pays de la Communauté a représenté 23 % de la production mondiale, y compris la Chine, contre 23,2 % en 1966 et 25,0 % en 1965.

Le tableau suivant montre l'évolution de la production d'acier brut au cours des 10 dernières années :

TABLEAU I
Production d'acier brut ⁽¹⁾

(en milliers de tonnes métriques)

Année	Allemagne (R.F.) y compris la Sarre	Belgique	France	Italie	Luxembourg	Pays-Bas	Communauté	Royaume-Uni
1958	26270	6007	14633	6449	3379	1437	58 175	19591
1959	29435	6434	15 197	6954	3663	1678	63 362	20510
1960	34 100	7 181	17300	8462	4084	1950	73 076	24695
1961	33 458	7002	17577	9383	4 113	1978	73 511	22441
1962	32 563	7351	17234	9757	4010	2096	73 011	20820
1963	31 597	7525	17554	10 157	4032	2354	73 218	22882
1964	37339	8725	19779	9793	4559	2659	82856	26232
1965	36821	9161	19599	12681	4585	3140	85987	27440
1966	35916	8916	19591	13635	4390	3309	85 157	24705
1967	—	9712	19655	15892	4481	3404	89888	24278

⁽¹⁾ Dans le tableau ci-dessus et dans le présent rapport, les chiffres ont été ajustés en vue de la comparaison sur une période de 52 semaines.

La production d'acier brut des usines de la Communauté est passée de 85,1 millions de tonnes en 1966 à 89,8 millions de tonnes en 1967 grâce à l'accroissement des exportations.

Les possibilités de production ayant augmenté moins rapidement, le taux d'utilisation a pu se maintenir et s'améliorer faiblement (79,8 % contre 79 % en 1966). En dépit de cette légère amélioration, les capacités non utilisées de la C.E.C.A. atteignaient, fin 1967, 22,8 millions de tonnes.

Comme précédemment, les prix pratiqués à l'intérieur de la Communauté ont subi durant l'année 1967 la pression d'une offre excédentaire considérable. Les efforts de réorganisation et de rationalisation consentis par les industries sidérurgiques ont permis un certain raffermissement des prix effectivement pratiqués. Néanmoins de nouvelles baisses de barème ont été enregistrées au cours de l'été 1967. En dépit d'une conjoncture relativement favorable du marché mondial, les prix à l'exportation ont continué de tendre à la baisse durant l'année visée. En présence de cette situation, les mesures périphériques introduites en 1963 et 1964, ont été prorogées.

Les exportations d'acier des usines de la Communauté ont passé de 16 millions de tonnes en 1966 à plus de 17 millions de tonnes.

Au Royaume-Uni, avec 24,3 millions de tonnes, la production d'acier brut de toutes qualités a été en 1967 inférieure de 1,7 % à celle de 1966. La réduction de la production s'est limitée à 425.000 tonnes environ grâce à une augmentation de la demande au cours du dernier trimestre de l'année. Pour l'ensemble de l'année, le taux d'utilisation moyen de la capacité a été de 77 % contre 79 % en 1966.

Le quatrième trimestre de 1967 marque également la fin de la tendance à constituer des stocks chez les utilisateurs et les négociants, tendance observée sans interruption depuis la fin de 1965. La diminution de ces stocks sur l'ensemble de l'année, bien que restant substantielle, a été plus faible qu'en 1966. Ce changement, ajouté à une reconstitution des stocks chez les producteurs, a largement compensé la diminution de 4,5 % environ de la consommation totale d'acier et le fléchissement des exportations nettes.

En 1967, la consommation intérieure d'acier s'est élevée à 21,76 millions de tonnes d'acier brut : au 1er trimestre, on note un certain redressement, compte tenu des variations saisonnières par rapport au niveau de la fin de 1966 atteint sous l'effet initial des mesures de déflation prises par le gouvernement en juillet 1966. Tout au long de 1967, elle est restée à un niveau inférieur aux trois premiers trimestres de 1966 mais nettement supérieure au niveau de fin 1966, abstraction faite d'un fléchissement au troisième trimestre de l'année.

Les stocks chez les consommateurs et les négociants, qui avaient été réduits de près de 465.000 tonnes (639.000 tonnes d'acier

brut) à un rythme s'accéléralant au cours de l'année 1966, ont continué de baisser au cours du premier semestre de 1967, mais se sont stabilisés vers la fin de l'année. Il s'ensuit une réduction des stocks de 260.000 tonnes de produits (357.000 tonnes d'acier brut) pour l'ensemble de l'année 1967.

Parmi les facteurs défavorables de 1967, notons la croissance continue des importations qui ont atteint 1,49 million de tonnes (1,94 million de tonnes d'acier brut) contre 878.000 tonnes (1,17 million de tonnes d'acier brut) en 1966. Cette pression des importations peut encore être attribuée essentiellement à l'excédent mondial de la production d'acier par rapport à la demande et aux bas prix pratiqués de ce fait sur le marché de l'acier. Les exportations directes d'acier ont également augmenté mais moins que les importations, et ont atteint 3,71 millions de tonnes (5,02 millions de tonnes d'acier brut) contre 3,33 millions de tonnes (4,55 millions de tonnes d'acier brut) en 1966. Les exportations directes ont ainsi atteint un nouveau sommet, avec quelque 175.000 tonnes de plus que le précédent record établi en 1965. Les exportations de produits sidérurgiques vers la Communauté ont augmenté de 13 % par rapport à 1966, tandis que les importations en provenance de la Communauté augmentaient de 45 %.

2. PRODUCTION D'ACIERS ALLIÉS

La production d'aciers spéciaux (aciers fins et aciers alliés) de la Communauté a progressé de 4,4 % en 1967. La part des aciers spéciaux dans la production globale d'acier brut s'est établie à 7,87 % durant l'année en question.

En 1967, la production d'aciers alliés du Royaume-Uni a atteint 1.600.000 tonnes, soit 10,6 % de moins qu'en 1966. La production d'aciers inoxydables a atteint 252.000 tonnes, ce qui représente une baisse de 3,2 % par rapport à 1966. Les aciers alliés, y compris les aciers inoxydables, entrent pour 6,6 % dans la production totale d'acier contre 7,2 % en 1966. Cette baisse semble due en particulier à la tendance de l'industrie des moteurs à spécifier pour certains usages, des qualités spéciales d'acier au carbone de préférence à des qualités faiblement alliées.

3. PRODUCTION DE FONTE

La production de fonte dans la Communauté et au Royaume-Uni pendant les années 1958 - 1967, a évolué comme suit :

TABLEAU II
Production de fonte

(en milliers de tonnes métriques)

Année	Allemagne (R.F.) y compris la Sarre	Belgique	France	Italie	Luxembourg	Pays-Bas	Communauté	Royaume-Uni
1957	21 483	5 579	11 884	2 138	3 329	701	45 114	14 512
1958	19 742	5 524	11 951	2 107	3 275	917	43 516	12 965
1959	21 602	5 965	12 438	2 121	3 411	1 137	46 676	12 785
1960	25 739	6 520	14 005	2 715	3 713	1 347	54 039	16 016
1961	25 431	6 459	14 395	3 092	3 775	1 456	54 608	14 984
1962	24 251	6 773	13 952	3 584	3 585	1 571	53 716	13 912
1963	22 909	6 958	14 297	3 770	3 563	1 708	53 206	14 826
1964	27 182	8 122	15 840	3 513	4 178	1 948	60 783	17 238
1965	26 990	8 436	15 766	5 500	4 145	2 365	63 202	17 740
1966	25 413	8 302	15 584	6 273	3 960	2 207	61 739	15 962
1967	27 366	8 994	15 692	7 312	3 960	2 579	65 903	15 395

La production de fonte de la Communauté est passée de 61,7 millions de tonnes à 65,9 millions de tonnes en 1967. La consommation spécifique d'agglomérés s'est établie en 1967, à 1.148 kgs par tonne produite contre 1.086 kgs en 1965.

La mise au mille de coke aux hauts fourneaux est tombée à 628 kgs en 1967 contre 669 kgs en 1966.

La production de la Communauté par grandes catégories de fontes est indiquée dans le tableau de la page suivante .

En 1967, la production de fonte et de ferro-alliages aux hauts fourneaux du Royaume-Uni a atteint 15.395.000 tonnes (soit 3,5 % de moins qu'en 1966) représentant 70% de la capacité estimée disponible. A la fin de l'année, le nombre de hauts fourneaux hors service était quatre fois plus élevé que douze mois auparavant, représentant une masse additionnelle de 1,3 million de tonnes de capacité en plus des besoins. Cette réduction a touché toutes les qualités de fonte mais plus sévèrement les fontes pour forges et fonderies, dont la production a baissé de 27 % par rapport à 1966.

TABLEAU III

Production de fontes par catégories (Communauté)

(en milliers de tonnes métriques)

Catégorie	1966	1967
Fonte d'affinage	57 572	61 772
dont :		
– Fonte Thomas	37 190	37 152
– Fonte Martin	20 382	24 620
– Fonte de moulage	2 941	2 931
– Spiegel	112	111
– Ferromanganèse carburé	658	586
– Autres fontes	457	501
	61 741	65 903

Les importations de fonte ont atteint 280.700 tonnes en 1967, soit quelque 122.000 tonnes de moins qu'en 1966. Les importations ont diminué dans toutes les qualités, mais pour la fonte hématite, elles sont restées nettement supérieures au niveau général de la période 1964-1965. Comme en 1966, cette hématite venait principalement de Finlande, de Norvège, d'U.R.S.S. et d'Afrique du Sud. Les importations en provenance de l'U.R.S.S. qui avaient doublé une première fois entre 1964 et 1965 et une seconde fois entre 1965 et 1966, ont maintenu leur niveau de 1966, alors que celles en provenance d'Afrique du Sud, qui avaient substantiellement augmenté passant de moins de 2.000 tonnes en 1965 à près de 40.000 tonnes en 1966, sont retombées à quelque 23.000 tonnes en 1967.

La pratique de l'injection de fuel dans les hauts fourneaux a encore pris de l'extension en cours d'année et la consommation spécifique de coke de haut fourneau a encore fléchi : 657 kg par tonne contre 674 kg en 1966.

4. FERRAILLE

La consommation spécifique de ferraille au haut fourneau a encore baissé en 1967 dans la Communauté. Au haut fourneau, la mise au mille de ferraille a été en moyenne de 19 kg par tonne de fonte produite, contre 22,1 kg en 1966. A l'aciérie, la mise au mille par tonne d'acier brut produit, tous procédés confondus, a été de 413 kg en moyenne, contre 409 kg en 1966.

Les importations de ferraille en provenance de pays tiers se sont chiffrées à 1.170 tonnes.

L'évolution de la consommation de ferraille en chiffres absolus au cours des dix dernières années, est reprise dans le tableau ci-après.

Au Royaume-Uni, la consommation totale de ferraille dans les aciéries s'est élevée à 12,85 millions de tonnes, soit un peu moins qu'en 1966, l'augmentation de la consommation de ferraille par tonne d'acier brut produite ayant en partie compensé les effets de la diminution de la production d'acier en cours d'année.

Les ressources propres des aciéries ont fléchi de quelque 210.000 tonnes en raison de la baisse de la production d'acier mais les achats des usines sidérurgiques sur le marché national ont augmenté de 125.000 tonnes environ par rapport à 1966.

La licence générale d'exportation de la plupart des qualités de ferraille d'acier et de ferraille de fonte accordée le 5 décembre 1966 (cf. 2ème rapport) a été maintenue en 1967. Il y a eu excédent pendant la plus grande partie de l'année et 1,13 million de tonnes ont été exportées contre 250.000 tonnes seulement en 1966. Vers la fin de l'année, toutefois, le taux accru de la production d'acier a provoqué une certaine tension dans la fourniture des meilleures qualités.

TABLEAU IV
Consommation de ferraille 1957-67

(en milliers de tonnes métriques)

Année	Communauté			Royaume-Uni		
	Hauts fourneaux et fours électriques pour la prod. de fonte	Aciéries	Total	Hauts fourneaux et fours électriques pour la prod. de fonte	Aciéries	Total
1957	3907	24439	28346	970	11645	12615
1958	3165	23183	26348	1111	10390	11501
1959	2902	25257	28159	1124	10999	12123
1960	3026	29119	32145	1484	12850	14334
1961	2876	29034	31910	1399	11650	13049
1962	2174	29421	31595	1440	10633	12073
1963	2021	30078	32099	1553	11844	13397
1964	1939	33375	35314	1663	13386	15049
1965	1505	34391	35896	1663	14152	15815
1966	1498	34348	35846	1491	12879	14370
1967	1246	36412	37658	1480	12846	14326

5. MINERAI DE FER

Pour le minerai de fer, l'évolution abordée dans la Communauté au cours des dernières années (élimination progressive des mines les moins rentables et contraction du volume de minerai extrait) s'est poursuivie en 1967. Cette évolution semble s'être accélérée à la faveur des concessions de prix accordées par les minières suédoises.

L'extraction brute de minerai de fer dans la Communauté a continué de baisser en 1967 : 66.007 millions de tonnes contre 73 millions de tonnes en 1966, soit une diminution de plus de 9%.

En 1967, la production de minerai de fer indigène au Royaume-Uni a atteint 12.943.000 tonnes contre 13.877.000 tonnes en 1966. La consommation est tombée à 12,85 millions de tonnes.

La consommation de minerai importé (y compris minerai oxydant) a également fléchi, tombant de 16,3 millions de tonnes en 1966 à 15,42 millions de tonnes. Le pourcentage de minerai indigène par rapport au minerai importé, en poids consommé dans le haut fourneau, est passé à un peu moins de 2%.

Les tableaux ci-après montrent l'évolution de la production de minerai indigène, des importations de minerai de fer et de la consommation de minerai de fer dans la Communauté et au Royaume-Uni pour la période 1958-1967.

TABLEAU V

Production de minerai de fer 1958-1967

(en milliers de tonnes métriques)

Année	Communauté	Royaume-Uni
1958	87 060	14 572
1959	88 356	15 108
1960	95 869	17 362
1961	95 899	16 783
1962	92 331	15 522
1963	80 169	15 151
1964	81 399	16 280
1965	78 747	15 662
1966	73 029	13 877
1967	66 007	12 943

TABLEAU VI**Importations de minerai de fer 1958-1967**

(en milliers de tonnes métriques)

Année	Communauté	Royaume-Uni
1958	23 758	13 105
1959	22 668	13 564
1960	34 192	18 257
1961	34 781	15 206
1962	32 950	13 104
1963	36 556	14 553
1964	47 695	18 897
1965	53 717	19 160
1966	50 461	16 217
1967	55 477	16 337

TABLEAU VII**Consommation de minerai de fer 1958-1967**

(en milliers de tonnes métriques)

Année	Communauté			Royaume-Uni		
	Hauts fourneaux	Usines d'agglomérés	Total (*)	Hauts fourneaux	Usines d'agglomérés	Total (*)
1958	77 005	20 453	97 458	16 349	10 691	27 040
1959	79 136	25 323	104 459	13 362	13 024	26 386
1960	84 892	33 530	118 422	15 271	16 953	32 224
1961	80 310	39 605	119 915	13 390	17 005	30 395
1962	69 134	46 839	115 973	9 698	18 045	27 743
1963	56 851	53 676	110 527	8 429	20 355	28 784
1964	58 711	62 619	121 330	9 274	23 314	32 588
1965	54 551	69 519	124 070	8 655	24 274	32 929
1966	48 154	71 006	119 160	7 445	21 801	29 246
1967	47 784	75 550	123 334	6 491	21 038	27 519

(*) Non compris un faible tonnage destiné aux aciéries.

6. PRODUITS FINIS (produits du traité)

La production de produits laminés de la Communauté a atteint 63,788 millions de tonnes en 1967, contre 60,6 millions de tonnes en 1966. La part des produits plats dans la production totale des produits finis est passée de 51 % en 1966 à 51,3 % en 1967. La part du fil machine s'est maintenue à 10,9 % en 1967 mais celle des laminés marchands est tombée de 25,3 % en 1966 à 25,1 % en 1967.

Le volume de commandes nouvelles de toutes provenances, notées en 1967 par la sidérurgie de la Communauté, s'est élevé à 62,8 millions de tonnes par rapport à 60,8 millions de tonnes en 1966. Les commandes en provenance des pays de la Communauté atteignaient 47,8 millions de tonnes contre 47,9 millions de tonnes en 1966. A l'exportation vers les pays tiers, les commandes se sont élevées à 14,9 millions de tonnes en 1967, contre 12,8 millions de tonnes en 1966 et 13,6 millions de tonnes en 1965.

En 1967, le Royaume-Uni a produit 18.191.000 tonnes de produits finis relevant du traité C.E.C.A., soit quelque 2,46 % de moins que l'année précédente. La réduction a été, d'une manière générale, de près de 4 % mais le taux a été variable suivant les produits.

Les exportations britanniques de produits du traité ont atteint 3,30 millions de tonnes en 1967 contre 2,84 millions de tonnes en 1966. Les importations ont atteint 1,43 million de tonnes, soit une augmentation de 74 % par rapport à 1966. Les importations de laminés marchands, de fil machine et de profilés lourds ont plus que doublé ; les importations de tôles ont également continué à augmenter et les importations de lingots et de demi-produits ont presque triplé par rapport au niveau de 1966, bien que les lingots inclus dans cette augmentation aient été principalement importés sous contrat à façon et ainsi destinés à être réexportés.

7. PROGRÈS TECHNIQUE

En 1967, la C.E.C.A. a poursuivi son action de recherche surtout pour promouvoir l'utilisation de l'acier.

Dans le domaine de la recherche fondamentale, elle a renouvelé pour trois ans son aide aux travaux sur la structure des flammes de différents combustibles et sur la transmission de la chaleur ; ces recherches ont lieu à la station d'IJmuiden et la Grande-Bretagne y participe activement.

La C.E.C.A. a renforcé son aide pour introduire dans les différentes divisions de l'usine sidérurgique, l'automatisation et pour développer des procédés de fabrication continue, principalement dans l'aciérie à l'oxygène.

Mais c'est dans les domaines de la physique du métal et des propriétés d'emploi des aciers que l'effort a été important. Ces recherches fondamentales tendent à toujours mieux connaître le milieu métallique ; leurs résultats généraux acquis en commun sont mis à la disposition des entreprises à qui il appartient de les appliquer et de les commercialiser pour produire de nouvelles nuances d'acier toujours améliorées, répondant aux exigences des utilisateurs sur le plan de la facilité de transformation et de mise en œuvre des produits sidérurgiques, d'entretien et de durée de service des ouvrages métalliques et des ensembles mécaniques.

Au Royaume-Uni, à la suite de la nationalisation de la plus grande partie de l'industrie, des dispositions ont été prises pour la coopération dans ce domaine entre secteur public et secteur privé.

Un « Advisory Council » a été créé pour conseiller le ministre de l'énergie sur les programmes généraux de recherche et de développement de la British Steel Corporation, en tenant également compte de la recherche et du développement dans le secteur privé. Au début de 1967, le ministre de la technologie a apporté une aide financière à un laboratoire mobile de contrôle pour l'analyse sur place des résultats des recherches.

La « British Iron and Steel Research Association » qui avant la nationalisation opérait comme organisme central de recherche pour l'ensemble de l'industrie, a été prise en charge par la British Steel Corporation à titre de laboratoires de recherche inter-groupes. Des dispositions ont été prises pour assurer au secteur privé de l'industrie l'accès aux recherches effectuées dans les laboratoires inter-groupes et pouvant intéresser ce secteur. Le secteur privé apportera sa contribution financière à ce service. En 1967, l'industrie a continué à développer ses laboratoires de recherche dans les établissements de sociétés privées et un nombre important de bourses de recherche ont été accordées aux collèges et universités.

Parmi les importants projets de développement, notons les essais couronnés de succès effectués en cours d'année aux Tinsley Park Works de la « English Steel Corporation » d'une méthode extrêmement sensible de contrôle de la qualité faisant appel à un microscope électronique à rayon explorateur pour le contrôle de la production d'acier de haute qualité. Cette méthode permet de mesurer les inclusions de manière plus parfaite et plus rapide qu'il n'était possible jusqu'ici.

De même, un laminoir duo à trois cages pour fer-blanc avec commande hydraulique des calibres a été commandé à la fin de 1967. Un nouveau laminoir d'écrouissage à deux cages avec vitesse terminale de 6.000 pieds/mn a été commandé à Ebby Vale et à Panteg

une nouvelle ligne de brillantage produit de l'acier inoxydable de largeur allant jusqu'à 48".

Charbon

Le tableau ci-après montre l'évolution du volume de la production charbonnière au Royaume-Uni et dans la Communauté de 1960 à 1967.

TABLEAU VIII

Production de charbon dans la Communauté et au Royaume-Uni pendant la période 1960-1967

(en millions de tonnes métriques)

Année	Communauté						Royaume-Uni (1)		
	Allemagne (R.F.)	Belgique	France	Italie	Pays-Bas	Communauté	Mines souterraines	Mines à ciel ouvert	Total
1960	142,3	22,5	56,0	0,7	12,5	233,9	189,0	7,7	196,7
1961	142,7	21,5	52,4	0,7	12,6	230,0	148,8	8,7	193,5
1962	141,1	21,2	52,4	0,7	11,6	227,0	192,4	8,2	200,6
1963	142,1	21,4	47,8	0,6	11,5	223,4	192,7	6,2	198,9
1964	142,2	21,3	53,0	0,5	11,5	228,5	189,8	6,9	196,7
1965	135,1	19,8	51,3	0,4	11,4	218,0	183,1	7,4	190,5
1966	126,0	17,5	50,3	0,4	10,1	204,3	170,2	7,2	177,4
1967	112,0	16,4	47,6	0,4	8,1	184,6	167,7	7,2	174,9

(1) 52 semaines.

Dans la Communauté, les premiers mois de 1967 se révèlent peu favorables à l'écoulement de la houille, ce qui entraîne une adaptation accélérée aux nouvelles conditions du marché. Pour l'ensemble de l'année, on enregistre une baisse de la production d'environ 20 millions de tonnes par rapport à 1966, résultat d'une réduction de 5 % en France, 6 % en Belgique, 11 % en Allemagne et près de 20 % aux Pays-Bas. Le chômage par manque de débouchés s'est considérablement accru au cours du premier semestre, en Allemagne et en France, de sorte que le tonnage non produit par chômage pendant l'année dans la Communauté, estimé à 8,3 millions de tonnes, représente 4,5 % de l'extraction totale.

Le nombre des ouvriers inscrits au fond se réduit de 50.000 unités par rapport à l'année précédent ramenant ces effectifs à 325.000

en moyenne pour 1967. Le rendement par ouvrier du fond et par poste influencé par l'augmentation importante du rendement dans les mines allemandes, s'accroît dans le même temps d'environ 9%.

Au Royaume-Uni, la production charbonnière a diminué de 2,5 millions de tonnes (1,4%) en 1967 par suite de la réduction de production des mines souterraines. Le total des effectifs a diminué de 26.000 (dont 22.000 travailleurs du fond) mais on enregistre un accroissement de 5% du rendement global par homme et par poste et de 5,1% du rendement fond par homme et par poste. Les pertes de production résultant de conflits du travail n'ont été que légèrement supérieures à 0,51 million de tonnes, soit une diminution de 1,35 million de tonnes par rapport à 1966.

Dans la Communauté, l'évolution très particulière du marché de la houille au cours de 1967 s'écarte, pour certains secteurs, de la tendance générale des périodes antérieures. La situation en début d'année laissait craindre une détérioration plus accentuée que précédemment. Cependant, au début de l'été, la reprise de la conjoncture économique, l'entrée en vigueur de la loi allemande sur la sécurité d'approvisionnement des centrales électriques, ainsi que certains phénomènes aléatoires tels qu'une hydraulicité généralement inférieure à la normale, limitent la régression du charbon. Il est probable, en outre, que la guerre du Moyen-Orient eut pour conséquence de freiner le rythme des installations. Ceci, compte tenu d'une réduction accélérée de la production, eut pour effet de limiter à 0,4 million de tonnes l'augmentation des stocks de houille aux mines qui s'élevaient en fin d'année à 32,1 millions de tonnes. Cette augmentation provient uniquement de la mise aux stocks en France qui dépassa l'ensemble des légers déstockages enregistrés dans tous les autres pays.

Proche de 208 millions de tonnes, pour l'année, la demande communautaire de houille s'est encore réduite de 11 millions de tonnes ou 5% par rapport à 1966, avec un taux particulièrement élevé aux Pays-Bas (-10%). Les ventes à l'ensemble des centrales, minières et publiques, qui bénéficièrent des facteurs favorables cités plus haut, augmentent de plus de 6% pour atteindre 55,2 millions de tonnes. Si en Belgique, en France et en Italie, les livraisons de houille aux cokeries subissent peu de changement par rapport à 1966, en Allemagne elles diminuent de 11% et aux Pays-Bas de 20%, s'élevant pour la Communauté à 84,3 millions de tonnes, soit 8% au-dessous du niveau de l'année précédente. Quant à l'écoulement aux foyers domestiques, chiffré à 18,8 millions de tonnes, la tendance régressive se poursuit.

Les exportations de la Communauté demeurent au niveau de 2,3 millions de tonnes. Les importations - 24,2 millions de tonnes

au total pour l'année – diminuent de 2 millions de tonnes. Cette réduction porte surtout sur les charbons en provenance des U.S.A. (–2,7 millions de tonnes) et dans une moindre mesure du Royaume-Uni (–0,5 million de tonnes) tandis que les importations de Pologne et d'URSS s'accroissent respectivement de 0,7 et 0,5 million de tonnes.

Au Royaume-Uni on tend à passer d'une économie fondée sur deux combustibles à une économie fondée sur quatre combustibles où le gaz naturel et l'énergie nucléaire occupent une place de plus en plus importante. Les mesures de production et les méthodes de marché de l'industrie charbonnière britannique ont été adaptées à ces développements. Les efforts visant à augmenter encore la productivité par concentration de la production dans des mines choisies hautement mécanisées et par fermeture des mines non rentables, ont été en particulier intensifiés.

Au Royaume-Uni, la consommation intérieure de charbon s'est élevée en 1967 à 163,7 millions de tonnes, soit 5,4 % de moins qu'en 1966. Tous les secteurs ont accusé une diminution dans la consommation par rapport à l'année précédente. Les ventes au secteur de la production électrique ont été affectées par un temps clément et par le bas niveau de l'activité économique ; le fléchissement de la consommation par rapport à 1966 a été de 1,4 million de tonnes. La consommation de la part des fours à coke s'est ressentie de la baisse de la production sidérurgique et est tombée à 23 millions de tonnes, soit une diminution de 4,9 %. La consommation de la part des chemins de fer a continué à fléchir et est passée de 1,7 million de tonnes à 0,8 million de tonnes, soit une baisse de 53,2 %. Les ventes aux foyers domestiques ont baissé de 2,6 millions de tonnes, tandis qu'en 1967, l'industrie gazière recevant depuis le 1er juillet 1967 du gaz naturel de la mer du Nord, a consommé 2,5 millions de tonnes de moins qu'en 1966.

Les exportations de charbon et d'agglomérés ont diminué de 945.000 tonnes pour atteindre 1.882.000 tonnes. Les exportations vers la Communauté enregistrent une baisse de 27 % et ne s'élèvent plus qu'à 1.373.000 tonnes en 1967. Les exportations d'antracite sont tombées de 855.000 tonnes à 686.000 tandis que les importations à destination du Royaume-Uni ont été négligeables.

En 1967, les « stocks distribués » ont atteint 18,9 millions de tonnes et les stocks « non distribués » 28,1 millions de tonnes.

Coke

Le tableau ci-après donne l'évolution de la production de coke dans les cokeries et dans les usines à gaz.

TABLEAU IX
Production de coke dans la Communauté et au Royaume-Uni
pour la période 1960-1967

(mille tonnes métriques)

Année	Cokeries		Usines à gaz	
	Communauté	Royaume-Uni (¹)	Communauté	Royaume-Uni (¹)
1960	73 919	19 050 (²)	7 057	9 774 (²)
1961	73 447	18 066 (²)	6 421	9 777 (²)
1962	72 144	15 785 (²)	6 213	9 885 (²)
1963	71 074	15 734 (²)	5 954	9 874 (²)
1964	73 802	17 127 (²)	5 625	8 942 (²)
1965	74 009	17 346 (²)	4 667	7 893 (²)
1966	69 868	16 375 (²)	3 999	7 317 (²)
1967	64 070	15 568 (²)	3 215	6 297 (²)

(¹) Grésillon non compris.

(²) 52 semaines.

Dans la Communauté, où la production totale de coke est de l'ordre de 67,5 millions de tonnes, le coke de four, en réduction de 8,4 % sur l'année 1966, représente 64 millions de tonnes. Malgré une nouvelle réduction de la mise au mille dans les hauts fourneaux d'environ 32 kg., l'augmentation de la production de fonte a permis d'accroître de 1 million de tonnes la demande de coke de four pour l'industrie sidérurgique qui reçoit 46,4 millions de tonnes, c'est-à-dire 73 % de l'écoulement communautaire en 1967. Ce dernier, de 63,9 millions de tonnes, est donc resté à peu près égal à celui de l'année précédente malgré une réduction sensible des ventes aux autres secteurs et notamment aux foyers domestiques qui absorbèrent 8,3 millions de tonnes, soit 8 % de moins qu'en 1966.

Les exportations, en réduction de 0,2 million de tonnes, atteignent 2,6 millions de tonnes tandis que les importations se chiffrent à environ 0,2 million de tonnes. La réduction de la production et la stabilisation de l'écoulement permettent un déstockage chez les producteurs de 2,1 millions de tonnes dont 1,5 million de tonnes dans les cokeries d'Allemagne. Le volume global des stocks de coke à la production dans la Communauté se trouve dès lors réduit à 5,2 millions de tonnes en fin d'année.

Avec 21,9 millions de tonnes, la production totale de coke du Royaume-Uni a été inférieure de 1,8 million de tonnes à celle de 1966.

Pour le coke de four, la production a été inférieure de 0,8 million de tonnes à celle de 1966 et pour le coke de gaz de 1 million de tonnes. Les stocks de coke de gaz ont diminué de 0,2 million de tonnes et les stocks de coke de four sont passés de 1,4 million de tonnes en 1966 à 1,3 million de tonnes en 1967. La consommation de coke des fours à coke par les hauts fourneaux et les fonderies est tombée à 11 millions de tonnes en 1967.

En 1967, les exportations de grésillon ont atteint 0,8 million de tonnes, soit 0,2 million de tonnes de moins qu'en 1966.

TABLEAU X

Livraison de houille par secteur, 1966-1967

(en millions de tonnes métriques)

	Royaume-Uni				Communauté				
	1966		1967		1966		1967		
	Différence en t		Différence en %		Différence en t		Différence en %		
Cokeries	25411	24050	- 1361	- 5,4	91958	84348	- 7610	- 8,3	
Centrales publiques (1)	69648	66852	- 2796	- 4,0	34456	37219	+ 2763	+ 8,0	
Centrales minières	Inclus dans les houillères - voir note (3)							+ 0534	+ 3,1
Foyers domestiques (2)	26966	24087	- 2879	- 10,7	18943	18804	- 0139	- 0,7	
Industries diverses (3)	44550	39069	- 5481	- 12,3	25017	22652	- 2365	- 9,5	
Autres secteurs et divers (4) (5)	10898	9650	- 1248	- 11,5	31797	27280	- 4517	- 14,2	
Total des livraisons	177473	163708	- 13765	- 7,8	219600	208266	- 11334	- 5,2	

(1) Les centrales électriques publiques ainsi que des chemins de fer et autres transports publics.

(2) Inclus les fournitures de charbon aux mineurs. 3.903 3.604 - 299 - 77

(3) Inclus les livraisons :
 - aux usines à gaz 17.118 14.117 - 3.001 - 175
 - aux houillères 3.117 2.911 - 266 - 84

(4) Pour la Communauté, y compris les livraisons aux troupes américaines en Allemagne.

(5) Inclus les livraisons de houille à l'Irlande du Nord à l'exception des fournitures aux centrales publiques.

TABLEAU XI

Bilan houille 1960-1967

(en millions tonnes métriques)

	1960		1961		1962		1963		1964		1965		1966		1967	
	Communauté ⁽¹⁾	Royaume-Uni	Communauté ⁽¹⁾	Royaume-Uni	Communauté ⁽¹⁾	Royaume-Uni	Communauté ⁽¹⁾	Royaume-Uni	Communauté ⁽¹⁾	Royaume-Uni	Communauté ⁽¹⁾	Royaume-Uni	Communauté ⁽¹⁾	Royaume-Uni	Communauté ⁽¹⁾	Royaume-Uni
1. Production de charbon	233,9	196,7	230,0	193,5	227,0	200,6	223,4	198,9	228,5	196,7	218,0	190,5	204,3	177,4	184,6	174,0
2. Mises (+) ou reprises (-) aux stocks sur le carreau ⁽²⁾	- 3,5	- 6,6	- 2,8	- 7,9	- 8,2	+ 4,0	- 5,8	5,8 -	+ 6,0	+ 0,8	+ 9,6	+ 1,2	+ 9,4	- 3,3	+ 0,4	+ 9,3
3. Importations	17,8	-	18,9	-	23,6	-	34,0	-	31,0	-	29,1	-	26,2	-	24,2	-
4. Exportations ⁽³⁾	3,6	5,7	3,6	5,8	4,7	4,9	3,4	7,7	2,8	6,0	2,2	3,8	2,3	2,9	2,3	1,9
5. Correction pour bas-produits	0,4	1,1	0,7	1,5	0,8	2,0	1,1	1,5	1,0	1,3	1,4	1,1	1,3	1,5	1,5	2,8
6. Écoulement sur marché intérieur (1-2+3-4+5)	252,0	198,7	248,2	197,1	254,9	193,7	260,9	198,5	251,7	191,2	236,7	156,6	220,1	179,0	207,6	170,3

(1) Y compris les importations militaires destinées aux troupes américaines en Allemagne.

(2) Dans la Communauté total des stocks dans les mines et sur les lieux de consommation.

(3) Royaume-Uni : y compris charbon de soutes et agglomérés.

TABLEAU XII

Exportations de houille et d'agglomérés 1960-1967

(en mille tonnes métriques)

Pays de destination	1960		1961		1962		1963		1964		1965		1966		1967	
	Communauté ⁽¹⁾	Royaume-Uni	Communauté ⁽¹⁾	Royaume-Uni	Communauté ⁽¹⁾	Royaume-Uni	Communauté ⁽¹⁾	Royaume-Uni	Communauté ⁽¹⁾	Royaume-Uni	Communauté ⁽¹⁾	Royaume-Uni	Communauté ⁽¹⁾	Royaume-Uni	Communauté ⁽¹⁾	Royaume-Uni
Allemagne (R.F.)	—	421	—	568	—	443	—	600	—	642	—	543	—	429	—	365
Belgique/Luxembourg	—	210	—	286	—	340	—	897	—	632	—	230	—	122	—	54
France	—	223	—	448	—	825	—	2172	—	1003	—	831	—	665	—	546
Italie	—	136	—	126	—	126	—	147	—	71	—	10	—	290	—	243
Pays-Bas	—	916	—	1222	—	1320	—	1908	—	1523	—	956	—	360	—	167
Communauté total	—	1906	—	2650	—	3054	—	5724	—	3871	—	2570	—	1866	—	1375
Royaume-Uni	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Pays scandinaves	386	1930	487	1653	698	981	273	1224	136	1077	143	730	251	494	326	216
Autriche	1035	—	979	—	1052	—	979	—	841	—	852	—	784	—	761	—
Suisse	1414	7	1325	5	1366	29	1237	1	889	1	696	2	505	—	465	—
Autres pays	857	1477	857	1439	1674	825	989	1190	997	1067	560	586	843	467	850	291
Total	3692	5320	3648	5747	4790	4889	3478	8139	2863	6016	2251	3888	2392	2827	2402	1882
Charbon de soutes	—	322	—	112	—	54	—	—	—	—	19	—	38	—	10	—
Total général	3692	5643	3648	5859	4790	4943	3478	8139	2863	6016	2270	3888	2430	2827	2412	1882

(1) Source : « Trade and Navigation Accounts ».

Les statistiques officielles du Royaume-Uni et de la Communauté ne concordent pas tout à fait en raison du décalage entre les envois et les réceptions.

TABLEAU XIII

Importations de houille et d'agglomérés 1960-1967

(en mille tonnes métriques)

Pays de destination	1960		1961		1962		1963		1964		1965		1966		1967	
	Communauté ⁽¹⁾	Royaume-Uni ⁽²⁾	Communauté ⁽¹⁾	Royaume-Uni ⁽²⁾	Communauté ⁽¹⁾	Royaume-Uni ⁽²⁾	Communauté ⁽¹⁾	Royaume-Uni ⁽²⁾	Communauté ⁽¹⁾	Royaume-Uni ⁽²⁾	Communauté ⁽¹⁾	Royaume-Uni ⁽²⁾	Communauté ⁽¹⁾	Royaume-Uni ⁽²⁾	Communauté ⁽¹⁾	Royaume-Uni ⁽²⁾
Allemagne (R.F.)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Belgique	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
France	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Importations totales en provenance de la Communauté	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Royaume-Uni	1 788	-	2 582	3 178	-	-	5 767	-	4 137	-	2 600	-	2 003	-	1 468	-
États-Unis	12 386	-	11 734	14 291	-	-	20 251	-	20 461	-	20 922	-	18 521	-	15 833	-
Pologne	1 703	-	1 778	1 840	-	-	1 761	-	1 613	-	1 769	-	2 058	-	2 801	-
Autres pays	1 924	-	2 559	3 320	-	-	5 332	-	4 841	-	3 793	-	8 3 616	-	23 4 116	-
Total général	17 802	-	18 653	22 629	-	-	33 111	-	31 052	-	29 084	-	8 26 198	-	30 24 218	-

(1) Y compris importations destinées aux troupes américaines en Allemagne.

(2) Source : « Trade and Navigation Accounts ».

Les statistiques officielles du Royaume-Uni et de la Communauté ne concordent pas tout à fait, en raison du décalage entre les envois et les réceptions.

IV – ACTIVITÉS DU CONSEIL D'ASSOCIATION

Au cours de sa réunion du 15 décembre 1967, le Conseil d'association a passé en revue les activités de ses trois comités permanents qui avaient été formés lors de la 1ère réunion du Conseil le 17 novembre 1955. Les attributions des comités sont définies dans le 1er rapport annuel du Conseil.

A) Comité des relations commerciales

Le comité des relations commerciales a tenu sa 22ème réunion le 15 décembre 1967, avant la réunion du Conseil d'association.

Le comité a passé en revue les courants commerciaux de l'acier entre la Communauté et le Royaume-Uni pour l'année 1967 et a envisagé les perspectives pour 1968. Il a noté que, dans les neuf premiers mois de l'année, la balance globale de ce commerce est restée celle de 1966 avec le même excédent en faveur de la Communauté.

Le comité a également discuté des demandes de contingents tarifaires adressées à la Communauté par le Royaume-Uni.

La délégation des Communautés a exposé le rapport entre les contingents tarifaires et les modifications dans les tarifs communautaires des produits de l'acier conclus au Kennedy round. Alors qu'il ne serait pas possible d'accorder l'accroissement des contingents sollicités par le Royaume-Uni, les contingents seraient maintenus au niveau de l'année précédente et continueraient à être accordés jusqu'à l'alignement final des tarifs communautaires au taux conclu au Kennedy round. Les arrangements contingentaires de 1953, dont le contenu est révisé tous les six mois, seraient également maintenus.

Le comité a également examiné la situation du marché du ferromanganèse dans certaines parties de la Communauté et a pris note des rapports sur l'existence de bas prix sur certains marchés. Après discussion, il a été décidé que, si nécessaire, des dispositions pourraient être prises pour l'organisation d'un petit groupe de travail chargé

d'établir les faits relatifs à la situation du marché du ferro-manganèse et d'en rendre compte au comité.

Le comité a pris note des répercussions possibles sur les échanges d'acier des propositions protectionnistes récemment présentées au Congrès américain. Il est probable que ces propositions constitueraient une menace sérieuse pour le développement futur du marché mondial de l'acier. Il a toutefois été encourageant de noter que le président des États-Unis et son administration avaient pris les mesures nécessaires pour résister à ces pressions et il y a des raisons d'espérer qu'elles pourront être continuées. La menace pour le commerce demeure et il était important qu'elle puisse être suivie de près.

B) Comité de l'acier

Le comité de l'acier s'est réuni une fois au cours de la période considérée : le 19 mai 1967, à Paris. Il a été procédé à un échange de vues dans le cadre du programme général approuvé par le Conseil d'association.

Le comité a poursuivi ses examens et échanges de vues réguliers sur la situation du marché dans la Communauté et au Royaume-Uni. Les grandes lignes de la situation du marché en 1967 ont été esquissées dans le chapitre du présent rapport consacré à l'acier.

Le groupe de travail constitué par le comité de l'acier a poursuivi son étude comparative sur la structure des prix et les questions connexes. Dans la Communauté, la pratique consistant à publier les rabais temporaires a été introduite au début de 1967 par les comptoirs de vente allemands et a été, par la suite, largement adoptée par les producteurs d'acier dans toute la Communauté. Cette innovation a eu pour principal effet d'assurer une plus grande transparence du marché ; on tente également d'évaluer l'influence de cette mesure sur les niveaux effectifs des prix mais aucune conclusion définitive n'a pu être dégagée en 1967.

Au Royaume-Uni, la British Steel Corporation a maintenu en général dans le secteur public, pendant le reste de l'année 1967, les prix en vigueur immédiatement avant la nationalisation.

A la suite de la dévaluation de la livre sterling en novembre, les prix en dollars des qualités Thomas, sur le marché national, sont tombés au-dessous du niveau général des prix publiés pour les spécifications équivalentes dans la Communauté, bien que les prix des qualités Thomas de la Communauté soient restés généralement inférieurs.

En ce qui concerne les tendances comparatives des coûts des matières premières, les études du groupe de travail ont montré que dans la Communauté comme au Royaume-Uni, le minerai de fer s'est en général vendu moins cher en 1967 qu'en 1966 en raison de la tendance à la baisse des prix du minerai importé. Les coûts de la ferraille sont restés stables au Royaume-Uni mais ont légèrement diminué dans la Communauté, tandis que les coûts du coke ont quelque peu augmenté au Royaume-Uni mais nettement baissé dans la Communauté à la suite des mesures prises en février 1967 en faveur du charbon à coke. Pour la comparaison des coûts des salaires et des charges sociales, les indications préliminaires montrent que le taux d'augmentation des salaires directs en 1967 a été moindre au Royaume-Uni que dans la Communauté.

Le comité a également poursuivi son étude des différents aspects du marché de la ferraille. Ayant terminé une étude comparative des besoins et des disponibilités à long terme de ferraille en général, dans la Communauté et au Royaume-Uni (voir 11^e rapport), le comité a procédé en 1967 à un examen du secteur de la ferraille de récupération. Cette étude a fait apparaître des différences significatives entre la Communauté et le Royaume-Uni concernant les ressources propres de ferraille des aciéries et a tenté d'expliquer les raisons de ces différences.

Le comité a également reçu et examiné un rapport sur la récupération de ferraille provenant de véhicules abandonnés au Royaume-Uni, rapport qui était le pendant de la note préparée par la Communauté au cours de l'année précédente. Après la réunion, les participants ont visité une usine de traitement de carcasses d'automobiles à proximité de Paris.

Le comité a examiné plusieurs notes sur la tendance des investissements dans l'industrie sidérurgique, comparant les niveaux d'investissement dans la Communauté et au Royaume-Uni, leur répartition au cours de ces dernières années entre les différents secteurs de la production sidérurgique et les procédures administratives de notification des programmes d'investissement.

Enfin, le comité a poursuivi son échange d'informations et d'expériences sur les progrès réalisés dans la recherche technique, au cours duquel les représentants de la Communauté ont mentionné une étude intéressante sur la recherche technique et ses applications à l'industrie sidérurgique de la Communauté, en comparaison avec la recherche dans les pays tiers.

L'activité du groupe de travail « Problèmes sociaux » constitué par le comité de l'acier en 1964 a été suspendue au cours de l'année

conformément à la décision prise par le comité de l'acier en 1966 et notifiée dans le 11^e rapport.

C) Comité du charbon

Le comité du charbon a tenu une réunion en 1967, le 25 octobre à Luxembourg avec, à l'ordre du jour, l'examen habituel de la situation charbonnière dans la Communauté et au Royaume-Uni (voir chapitre « charbon ») et les points ci-après :

- a) tendances de l'approvisionnement du secteur domestique dans la Communauté et au Royaume-Uni en 1961-1966 ;
- b) législation sur la lutte contre la pollution atmosphérique dans la Communauté et au Royaume-Uni ;
- c) progrès techniques dans les mines ;
- d) régimes de sécurité sociale et modes de financement ;
- e) évolution de l'énergie dans la Communauté et au Royaume-Uni.

a) *Tendances de l'approvisionnement du secteur domestique*

Le comité a examiné le rapport établi par un groupe de travail mixte analysant les changements intervenus dans la consommation des différentes formes d'énergie dans le secteur domestique dans la Communauté et au Royaume-Uni de 1961 à 1966, et en particulier la place occupée par les combustibles solides.

Le rapport a tout d'abord souligné l'importance du secteur domestique tant dans la Communauté qu'au Royaume-Uni où il représente respectivement 35 et 45 % de la consommation totale d'énergie. Ce pourcentage tend à augmenter régulièrement car la consommation domestique augmente plus rapidement que la consommation des autres secteurs, en raison notamment de l'accroissement de la population et du niveau d'habitation et de confort plus élevés.

La structure de consommation des différentes formes d'énergie en 1966 accusait des différences considérables entre les deux zones. Dans la Communauté, les besoins énergétiques du secteur domestique étaient principalement couverts par le fuel avec un pourcentage de 43 % environ ; l'électricité couvrait 23 % des besoins et les combustibles solides quelque 27 %. Au Royaume-Uni, l'électricité couvrait 43 % des besoins mais les combustibles solides occupaient une place plus importante (37 %) que dans la Communauté tandis que le fuel n'a qu'un très faible pourcentage du marché. Dans la Communauté et au Royaume-Uni, la demande directe de combustibles solides a décru, entre 1961 et 1966, d'environ 13 % dans chaque cas. Cependant

si l'emploi indirect du charbon pour la production électrique et la fabrication du gaz était pris en considération, c'est probablement environ 45 % des besoins d'énergie domestique dans la Communauté et 77 % au Royaume-Uni qui seraient couverts par des combustibles solides ou leurs dérivés.

Le comité a pris note avec intérêt du rapport du groupe de travail mixte. Il a invité le groupe de travail à étudier l'influence de la température sur la consommation dans le secteur domestique en vue de déterminer la tendance structurelle dans la consommation de charbon. Le groupe de travail a été également invité à rendre compte des mesures prises ou qui pourraient être prises pour maintenir le marché du charbon dans cet important secteur.

En ce qui concerne la poursuite des travaux sur les tendances et la structure du marché, le comité a décidé que le groupe de travail mixte devrait préparer une étude sur les changements intervenus dans l'approvisionnement de l'industrie et examiner ensuite les tendances dans le secteur des fours à coke. Les études dans le secteur de la production électrique se poursuivent.

b) *Législation sur la lutte contre la pollution atmosphérique au Royaume-Uni et dans la Communauté*

Le comité a reçu un rapport élaboré par le groupe de travail mixte qui a poursuivi son examen des mesures contre la pollution atmosphérique en vigueur au Royaume-Uni et dans les pays de la Communauté, en tenant compte des études faites dans ces pays et par les organisations internationales. Ce rapport souligne en particulier la différence entre les pays en ce qui concerne l'étendue de l'application de la législation générale sur la lutte contre la pollution atmosphérique et, sur le plan technique, les standards adoptés contre la pollution de l'air et les méthodes de mesures de cette pollution. Le groupe de travail mixte prépare une note qui sera soumise au comité, donnant une analyse comparative des mesures prises contre la pollution de l'air au Royaume-Uni et dans les pays de la Communauté. Une étude sera ensuite effectuée sur les répercussions de ces mesures sur le marché du charbon.

c) *Progrès techniques dans les mines — Progrès dans la mécanisation et l'application des techniques de télécommande*

Le comité a examiné un rapport présenté par le groupe de travail commun soulignant la nécessité permanente d'augmenter la productivité et de réduire les coûts dans l'industrie houillère et décrivant les mesures prises dans la Communauté et au Royaume-Uni à cet effet. Parmi ces mesures, notons la concentration des puits et à

l'intérieur des puits, le développement intensif de la mécanisation et l'introduction de l'électronique et de la télécommande. Le rapport a donné les chiffres indiquant pour le Royaume-Uni et la Communauté les tendances du rendement total, rendement par jour et par équipe, le nombre des mines et le pourcentage de production obtenu des tailles mécanisées pour la période 1960-1966.

Au cours de cette période, le nombre de puits en exploitation a été réduit de 52 % dans la Communauté et de 58 % au Royaume-Uni tandis que la production journalière par puits a augmenté de 35 % et de 41 % respectivement. Cette concentration des ouvrages s'est accompagnée d'un important développement de la mécanisation en taille qui, dans la Communauté, a presque doublé au cours de ces six années, tandis qu'au Royaume-Uni l'augmentation a été de 128 %. Au Royaume-Uni, les tailles entièrement mécanisées fournissent 86 % de la production totale, contre 71 % dans la Communauté. Ces facteurs associés à la concentration dans le temps, ont été largement responsables de l'augmentation du rendement au fond par homme et par poste qui a été de 32 % dans la Communauté et de 40 % au Royaume-Uni.

Le rapport a fait état de l'importance de l'introduction d'éléments de soutènement mécanisés pour rendre pleinement efficace l'extraction mécanisée du charbon et pour permettre la télécommande et l'automatisation des opérations en taille. La part de production totale obtenue à partir de tailles équipées de soutènements mécanisés a augmenté au cours de la période considérée de 4 à 35 % au Royaume-Uni mais en 1966 elle était encore de 7 % dans la Communauté. Le développement plus lent dans la Communauté est largement dû aux conditions géologiques défavorables. Des recherches sont en cours sur les conditions d'utilisation et d'amélioration de ces éléments de soutènement.

L'attention a été ensuite attirée sur les progrès réalisés dans la télécommande des opérations en taille, le Royaume-Uni occupant la première place avec quatre tailles ROLF (longues tailles télécommandées) et d'autres tailles prévues ou en cours d'aménagement. Des exemples ont été donnés sur les résultats attendus des installations ROLF. Dans une mine, une taille télécommandée a produit 500 tonnes par jour avec une productivité en taille de 10 à 12 tonnes et un coût de la main-d'œuvre inférieur de 45 % à celui d'une taille similaire à mécanisation traditionnelle, dans la même veine. Plus récemment, des productions journalières de plus de 1.000 t. ont été obtenues avec un rendement en taille de plus de 16 tonnes. Dans la Communauté, les recherches sur la télécommande en taille se poursuivent dans le cadre d'un programme d'aides financières communautaires. Des détails ont été donnés sur les projets expérimentaux réalisés ou envisagés en Allemagne, en France et en Belgique. Il apparaît

que, dans la Communauté, les efforts seraient pour l'instant limités à la télécommande en taille sur de courtes distances. Finalement le rapport a mentionné le besoin de rationalisation et d'automation ailleurs que dans les travaux de la taille pour parvenir à ce que la structure du puits dans sa totalité soit uniformément adaptée en vue d'une plus haute productivité.

D'après les conclusions générales du rapport, il convient donc de poursuivre les efforts en vue d'intensifier l'application des mesures décrites, y compris l'introduction de la télécommande et de l'automation partout où cela est physiquement et économiquement possible.

Le comité a pris note du rapport et a souligné l'importance vitale pour l'industrie minière des questions traitées. Le groupe de travail mixte a été invité à poursuivre cette étude sur les progrès et les perspectives de la mécanisation, de la télécommande et de l'automation et d'en faire rapport au comité. Il a également été décidé que le groupe de travail devrait procéder à un échange d'informations sur les projets de recherche minière.

d) Régime de sécurité sociale et modes de financement

Le comité note que le groupe de travail mixte a réalisé des progrès substantiels dans la mise à jour de sa description des régimes de sécurité sociale en vigueur en Grande-Bretagne et dans les pays de la Communauté et qu'un document revu serait terminé sous peu.

e) Perspectives énergétiques au Royaume-Uni et dans la Communauté

Le comité a examiné un rapport préparé par le groupe de travail ad hoc « énergie » sur la situation énergétique en 1966 et les perspectives pour 1967. Le rapport indique qu'en 1966, compte tenu d'un accroissement économique de 1 % seulement et d'une faible augmentation de la production industrielle, la consommation totale d'énergie au Royaume-Uni resterait du même ordre qu'en 1965. Dans la Communauté où le produit intérieur brut s'est accru de 4,3 % et la production industrielle de 5,5 %, la consommation totale d'énergie a augmenté de 3,2 % en 1966. Au cours de cette même année, on a enregistré au Royaume-Uni un fléchissement de 5,6 % de la consommation de charbon, dû principalement au niveau relativement bas de l'activité industrielle et à l'utilisation accrue de fuel-oil. La consommation de charbon est tombée un peu plus vite dans la Communauté (7,6 %) en raison principalement de la compétition du fuel-oil et de la plus faible demande de coke par l'industrie sidérurgique. Néanmoins, au Royaume-Uni, le charbon a continué d'occuper une large place (60 %) dans la consommation totale d'énergie, contre 34 % dans la Communauté.

En ce qui concerne les perspectives pour 1967, le rapport fonde ses prévisions sur les estimations, faites au début de l'année, des tendances de l'activité économique dans son ensemble. Ces prévisions ont montré pour le Royaume-Uni très peu de changements dans la consommation totale d'énergie alors que, dans la Communauté, avec une augmentation de la production industrielle estimée à 5 %, on prévoit un accroissement de 4 % environ des besoins énergétiques. Dans la Communauté, c'est le fuel-oil qui bénéficiera le plus de cette augmentation de la consommation énergétique ; en 1967, sa part sera probablement de plus de 50 % contre 38 % au Royaume-Uni. Le rapport envisage de nouvelles réductions de la consommation de charbon dans les deux zones. La part du charbon dans la consommation totale d'énergie était estimée à 58 % pour 1967 au Royaume-Uni et à 31 % dans la Communauté.

Toutefois, dans la Communauté, les estimations énergétiques pour 1967 devront être corrigées pour tenir compte du taux d'accroissement plus faible de la production industrielle que celui primitivement prévu et l'augmentation des besoins totaux en énergie de la Communauté sera peut-être inférieure à ce qu'envisageait le rapport. Pour le Royaume-Uni, aucune révision importante des estimations n'est nécessaire. Les effets de la crise du Proche-Orient sur le marché de l'énergie en 1967 semblent en général avoir eu une importance limitée ; ils ont cependant été plus marqués au Royaume-Uni que dans la Communauté.

Le comité a pris note du rapport et a invité le groupe de travail ad hoc « énergie » à préparer en temps voulu une note sur la situation énergétique en 1967 et les perspectives pour 1968.

SERVICE DES PUBLICATIONS DES COMMUNAUTES EUROPEENNES

14994/2/69/1